

DOSSIER DE PRESENTATION
Les films des *Rendez-vous des cinémas d'Afrique*
du mercredi 13 au mardi 19 mars 2019
à Mon Ciné



Mon Ciné

Les
**RENDEZ-VOUS
DES CINÉMAS
D'AFRIQUE**
**DU 13 AU 19
MARS 2019**

10 avenue Ambroise Croizat
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES • Info : 04 76 54 64 55
Accès : Tram C, arrêt Flandrin-Valmy • Tram D,
arrêt Maison communale • Bus 14, arrêt Croix-Rouge

dynamique et solidaire
culture.saintmartindheres.fr



Direction de la communication de la ville de Saint-Martin-d'Hères - Février 2019



Illustration 1: Boxing Libreville

Boxing Libreville Gabon - 2018 - 54 min - doc. - VOST

de Amédée Pacôme Nkoulou

* Premier prix - film documentaire au Festival des Cinémas africains de Tanger et Tarifa

« En filmant de simples scènes du quotidien de Christ – ses entraînements durant lesquels il doit garder la constance, l'intimité de son couple où il est souvent question de disputes et de réconciliations – Amédée Pacôme Nkoulou suggère plus qu'il ne montre. Son film s'inscrit dans une certaine pratique du cinéma africain qui s'attache habilement à contourner le tabou ou la censure. La politique n'est qu'une toile de fond dont Christ semble complètement détaché. On en discute seulement la nuit ou sur les postes restés allumés alors que chacun est endormi. Et pourtant, c'est bien elle qui régit la vie de Christ ». Madeline Robert

Bande annonce

<https://www.visionsdureel.ch/film/boxing-libreville>

<http://lesfilmsdubilboquet.fr/boxing-libreville/>



Illustration 2: La Miséricorde de la jungle

La Miséricorde de la jungle Rwanda - 2019 - 1h31 - VOST

de Joël Karekezi

« Je voulais que la jungle s'impose comme l'antagoniste principal du récit, c'est un personnage au même titre que les deux soldats. En la filmant, on voulait la faire parler, la faire évoluer avec les personnages. J'étais très inspiré en préparant le film par la poésie de Terrence Malick dans *La Ligne Rouge*, son grand film anti-militariste, ou encore par la façon de suivre au plus près ses personnages d'Alejandro Gonzalez Iñárritu dans *The Revenant*. Le recours à la nature, et à son immensité, questionne l'absurdité des actes que posent les hommes, et interrogent la folie de la guerre ».

<https://cineuropa.org/fr/interview/360320/>

<https://cineuropa.org/fr/newsdetail/360155/>

<http://africultures.com/films/?no=16044>

<http://www.urbandistribution.fr/films/la-misericorde-de-la-jungle/>



Illustration 3: Rafiki

Rafiki Kenya - 2018 - 1h22 - VOST
de Wanuri Kahiu

* Festival de Cannes 2018 - sélection Un certain regard

« J'espère avant tout que mon film sera vu comme une ode à l'amour, qui ne se passe jamais sans heurts, et comme un message d'amour et de soutien à ceux d'entre nous qui doivent choisir entre l'amour et la sécurité. Je voudrais que ce film pousse un cri, là où des voix ont été tuées. Les films reflètent qui nous sommes et qui nous pouvons être. Ils nous permettent aussi de découvrir d'autres cultures, d'autres modes de vie, des gens qu'on ne s'attend pas à rencontrer dans la vie. J'ai cette croyance profonde dans le pouvoir du cinéma de transformer les cœurs et les âmes. Par bien des aspects, l'amour a la capacité de transformer les choses. Je pense que la douceur est le seul outil à même de vaincre la haine, la myopie ou le conservatisme qui oppresse. La seule manière de changer les choses, c'est de le faire à travers la joie, l'espoir et le fun ». Wanuri Kahiu - Extrait du dossier de presse

<https://www.meteore-films.fr/distribution-films/rafiki>



Illustration 4: Les Bienheureux

Les Bienheureux Algérie / France - 2017 - 1h42 - VOST
de Sofia Djama

* Prix Orizzonti de la meilleure actrice, Lyna Khoudri et du meilleur film, Mostra de Venise 2017

« Je ne saurais pas mettre en image la guerre civile qui nous a frappés. Je ne saurais même pas définir précisément la date de son commencement ou de sa fin. On a même du mal avec le mot « guerre civile », on dit « tragédie nationale » ou « décennie noire », et quand on prononce le mot « guerre », on le dit du bout des lèvres, timidement, comme si on avait peur d'en débattre, peur de se souvenir de nos morts. Pourtant, elle est dans la mémoire de tous, elle nous a tous touchés d'une manière ou d'une autre, elle n'a épargné aucun d'entre nous, quelle qu'ait été notre appartenance sociale ». Sofia Djama
Extrait du dossier de presse

<http://www.bacfilms.com/distribution/fr/films/the-blessed>

<https://www.youtube.com/watch?v=JltXNh2sHcU>



Illustration 5: Kinshasa Makambo

Kinshasa Makambo RDC - 2018 - 1h15 - VOST - doc.

de Dieudo Hamadi

* Prix du meilleur documentaire – Festival Cinéma d’Afrique du pays d’Apt 2018

« Reste à la maison. – Mais maman, on va libérer le pays ! – Lumumba n’y est pas arrivé, alors... » La querelle qui ouvre *Kinshasa makambo* en dit long sur l’approche humble et directe de Dieudo Hamadi : nul besoin d’expliquer le contexte qui a poussé la jeunesse congolaise des années 2010 (en 2011 puis 2015, et, au moment du tournage, fin 2016 et début 2017) à descendre dans la rue, face à une répression violente, pour exiger la fin de l’interminable présidence de Joseph Kabila. Christian, militant du parti d’opposition, Jean-Marie, récemment torturé en prison, et Ben, de retour d’un exil forcé, se retrouvent à plusieurs reprises dans de dangereuses manifestations et lors de réunions clandestines, où ils se posent des questions universelles sur la forme que doit prendre la lutte pour la démocratie : faut-il s’appuyer sur les partis existants ? Le leader octogénaire de l’opposition, Étienne Tshisekedi, se compromet-il en négociant ? La non-violence est-elle de mise face à un régime violent ? Déjà auteur d’un saisissant portrait de jeunes gens (*Examen d’État*, Cinéma du Réel, 2014), Hamadi signe un hommage fraternel à une génération qui porte la rébellion à bout de bras et dont les parents, personnages périphériques qui portent le poids d’aïeux charismatiques mais écrasants, ne semblent se soucier que de leur survie individuelle. (Charlotte Garson)

<http://www.cinemadureel.org/film/kinshasa-makambo/>

<http://www.andanafilms.com/catalogueFiche.php?lang=fr&action=setcookie&idFiche=1240>



Illustration 6: Hyènes

Hyènes Sénégal - 1992 - version restaurée 2019 1h50 - VOST
de Djibril Diop Mambety

« Hyènes n'est pas un film mais une promenade comme mon frère les aimait. Une promenade dans les esprits, un regard sans concession sur une réalité africaine, une réalité mondiale, la relation à l'autre avec toujours comme intermédiaire, l'argent ». Wasis diop, compositeur, musicien, petit frère du réalisateur
« Djibril Diop Mambéty est passé comme une ombre, majestueux, a dit peu de choses, car peu de choses peuvent être dites. C'est un cinéaste du son, je veux dire que comme un Jean Vigo, dont il est pour moi proche, il nous a appris à écarter le son de l'image pour créer des espaces. Comme lui aussi, il a écarté les images entre elles. Parce que, de la même façon que rien ne peut être dit, rien ne peut être montré. Il a, lui aussi, inventé l'espace intérieur du cinéma, ajouté sa grotte, mélange de lumières et d'indignations ». Alain Gomis, réalisateur - Extraits du dossier de presse

<https://jhrfilms.com/hyenes/>

bande-annonce : <https://vimeo.com/289255303>

https://www.lemonde.fr/cinema/article/2019/01/02/reprise-les-hyenes-foudroyantes-de-djibril-diop-mambety_5404302_3476.html

http://afrique.lepoint.fr/culture/cinema-hyenes-le-chef-d-oeuvre-de-djibril-diop-mambety-restaure-02-01-2019-2283073_2256.php



Illustration 7: Wallay

Wallay Burkina-Faso - 2017 - 1h24 - VOST -
de Berni Goldblat

* Prix du Public au Festival Cinémas d'Afrique (Angers)

« WALLAY suit la quête d'identité dans laquelle Ady, qu'il le veuille ou non, va devoir s'engager. WALLAY s'intéresse à ce moment où le chemin dévie, où la vie de chacun peut se retrouver bouleversée. C'est presque un hasard, qui provoque ce tournant, c'est une décision soudaine de son père, radicale. Le film utilise le motif du voyage initiatique pour explorer les bouleversements du personnage principal. A travers son trajet, le spectateur saura reconnaître la quête d'identité à laquelle chacun, à un moment de sa vie, est confronté. Savoir d'où l'on vient, connaître les éléments dont nous sommes constitués et les réconcilier, s'il y a lieu, pour mieux vivre notre présent ». Note d'intention du réalisateur, Berni Goldblat, extrait du dossier de presse

<http://www.auvergnerhonealpes-cinema.fr/upload/documents/dossier-de-presse-wallay-hd.pdf>

<https://www.unifrance.org/film/42297/wallay>



Illustration 8: La Révolution est là

La Révolution est là Tunisie - 2018 - 52 min. - VOST - doc.

De Teycir Ben Naser

« Depuis plusieurs années, je voyage un peu partout en Tunisie à la recherche d'initiatives qui apportent des solutions, pour différents médias. J'ai eu envie de réaliser un film qui fasse le lien entre ces différentes initiatives et montre qu'il existe des hommes et des femmes qui proposent des solutions concrètes aux problématiques que connaît le pays. Il me semble nécessaire aujourd'hui de donner de l'espoir et de montrer qu'on peut raconter une autre histoire de la Tunisie post-révolution: celle de ceux qui participent à la construction d'un nouveau modèle de société, plus résilient ». ITW de la réalisatrice Teycir Ben Naser.

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/la-revolution-est-la-un-film-decale-sur-la-revolution-tunisienne-interview_mg_5b069fbde4b05f0fc845405a

« Aujourd'hui, en Tunisie, beaucoup de citoyens sont déçus de la révolution, et pour cause, la situation économique et sociale va de mal en pis. Les initiatives présentées dans le film restent marginales, isolées, presque invisibles. Et pourtant, j'ai l'intime conviction que la démultiplication de ces initiatives à une vaste échelle peut engendrer des dynamiques de changement. Elles peuvent redonner un souffle à la révolution. Il m'a semblé nécessaire de raconter une autre histoire de la Tunisie post-révolution, loin des joutes politiques stériles ». ITW de **Teycir Ben Naser**

<https://www.lecourrierdelatlas.com/cinema-la-revolution-est-la-le-documentaire-de-teycir-ben-naser-sort-en-salles-en-tunisie--20568>

<http://kapitalis.com/tunisie/2019/02/16/la-revolution-est-la-un-film-sur-les-initiatives-citoyennes-engagees/>



Illustration 9: El Jaida

El Jaida Tunisie - 2017 - 1h50 - VOST
de Salma Baccar

* Journées Cinématographiques de Carthage - 2017

« Ce serait sûrement un excès de zèle de comparer ce film à la série "Orange is the new black" et pourtant, Dar Joued est une prison. Tous les ingrédients de la réussite y sont et les personnages sont très attachants. Le casting y est sûrement pour quelque chose, Selma Baccar a choisi la crème de la crème et son choix était judicieux ». [Sarah Benali](#)

https://www.huffpostmaghreb.com/sarah-benali/jai-regarde-pour-vous-al-_b_18658884.html?utm_hp_ref=mg-el-jaida

<https://www.tekiano.com/2018/10/22/film-el-jaida-de-salma-baccar-remporte-le-grand-prix-du-festival-cinealma-2018-a-carros/>

<https://lepetitseptieme.ca/2018/04/15/el-jaida-liberation/>



Illustration 10: Le Ballon d'or

Le Ballon d'or Guinée - 1993 - 90 min. - VF - version restaurée 2019
de Cheik Doukoure

« Si le jeune garçon rêve de son « ballon d'or », ce n'est pas uniquement par désir d'ascension sociale au sens strictement économique du terme mais pour être accepté, reconnu des autres et partager avec eux. Pour être le meilleur aussi...Et puis, avec ce parcours effectué par un enfant, cela me permettait de mieux traduire la dimension initiatique de ce voyage. À partir du moment où l'on va au-delà de son village, on émigre. Et tous les départs, tous les voyages sont initiatiques. L'initiation est bien évidemment confrontation aux autres. Mon jeune personnage l'expérimente avec le jeu et le sport. Il doit franchir une à une certaines étapes comme dans les légendes retraçant les initiations de jeunes héros » Cheik Doukouré, réalisateur, extrait du dossier de presse

<https://www.tamasa-cinema.com/wp-content/uploads/2018/01/Ballon-dor-Dossier-de-presse.pdf>



Illustration 11: Bienvenue au Gondwana

Bienvenue au Gondwana Niger / Côte d'Ivoire / Fr - 2017 - 1h40
de Mamane

D'un point de vue cinématographique (et de bien d'autres points de vue), l'Afrique est souvent le continent oublié, que cette comédie satirique a au moins le mérite de mettre au centre. Car "**Bienvenue au Gondwana**" est africain à plus d'un titre. Son réalisateur, Mamane, est un humoriste nigérien, qui vit en France depuis longtemps et a notamment fait ses armes au Jamel Comedy Club avant de tenir une chronique radio humoristique sur RFI (très écoutée en Afrique) où il a créé la fictive « République très très démocratique du Gondwana » qu'il adapte donc sur grand écran. Cette coproduction franco-ivoirienne a été majoritairement tournée en Côte d'Ivoire (où Mamane a vécu durant son enfance) avec le soutien des autorités locales. Les interprètes sont en grande partie africains ou d'origine africaine, parmi lesquels les Ivoiriens Michel Gohou et Digbeu Cravate, dont les deux personnages étaient initialement au centre du projet, la Centrafricaine Prudence Maïdou ou encore le Burkinabé Rasmané Ouédraogo. Quant à la musique, elle est composée par le Congolais Ray Lema et le film bénéficie de deux *guests* de marque : le rappeur sénégalais Didier Awadi et, surtout, la légende du reggae ivoirien Tiken Jah Fakoly, véritable icône de l'altermondialisme. [Raphael Jullien](#)

<https://www.abusdecine.com/critique/bienvenue-au-gondwana/>

https://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/04/11/bienvenue-au-gondwana-la-farce-electorale-du-comique-nigerien-mamane_5109233_3476.html



Illustration 12: Amal

**Amal Égypte - 2019 - 1h23 - VOST - doc.
de Mohamed Siam**

* Tanit d'Or – Journée Cinématographiques de Carthage 2018

« Plusieurs personnes ont comparé mon film avec le film *Boyhood* car il a été tourné sur plusieurs années. Si cette référence est faite pour *Amal*, je pense que pour la suite du film, les gens feront référence au film *Fargo*. Un film qui met en scène une policière enceinte, drôle, forte et sensible ». Mahamed Siam, réalisateur, extrait du dossier de presse

<https://drive.google.com/file/d/1YgCLy2QGFqmkTdpxZ08ndAcdtJ4OoKnh/view>

<https://justedoc.com/films/amal/>

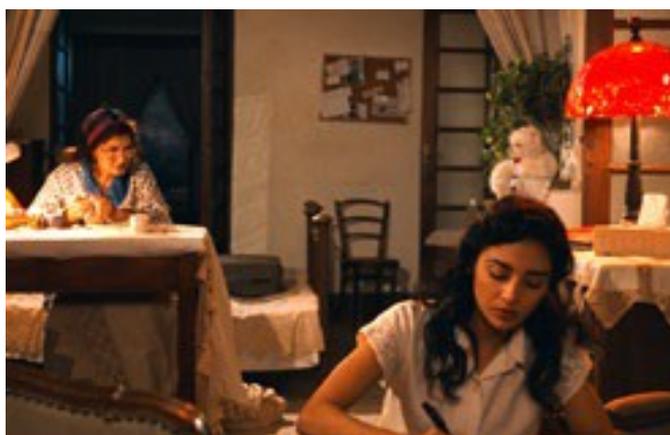


Illustration 13: L'autre

**L'Autre Égypte - 1998 - version restaurée 2018 - 1h45 - VOST
de Youssef Chahine**

Après *L'Emigré* et *Le Destin*, Youssef Chahine complète ici une trilogie sur deux problèmes cruciaux du monde arabe : l'intégrisme religieux et l'invasion financière de l'Occident. Une fresque superbe du plus grand réalisateur égyptien.

<https://www.filmsdocumentaires.com/films/3400-l-autre>

<http://www.tamasa-cinema.com/film/autre-l-de-youssef-chahine/>



Illustration 14: Sofia

Sofia Maroc - 2018 - 1h25 - VOST
de Meryem Benm'Barek

* Mention spéciale – Journée Cinématographiques de Carthage 2018

* Prix du scénario - Un certain regard Cannes 2018

« C'est un portrait du pays aujourd'hui. Je ne voulais pas faire un film qui parle seulement de la condition de la femme. Celle-ci est toujours montrée comme la victime d'une société patriarcale, or je ne crois pas que l'on puisse parler de la condition féminine sans parler de la société elle-même. La place des femmes se définit en fonction d'un contexte socio-économique : c'est ce que raconte SOFIA ». ITW Meryem Benm'Barek, réalisatrice. Extrait du dossier de presse

http://www.memento-films.com/assets/epk/press/sofia_press.pdf

<http://distribution.memento-films.com/film/infos/90>

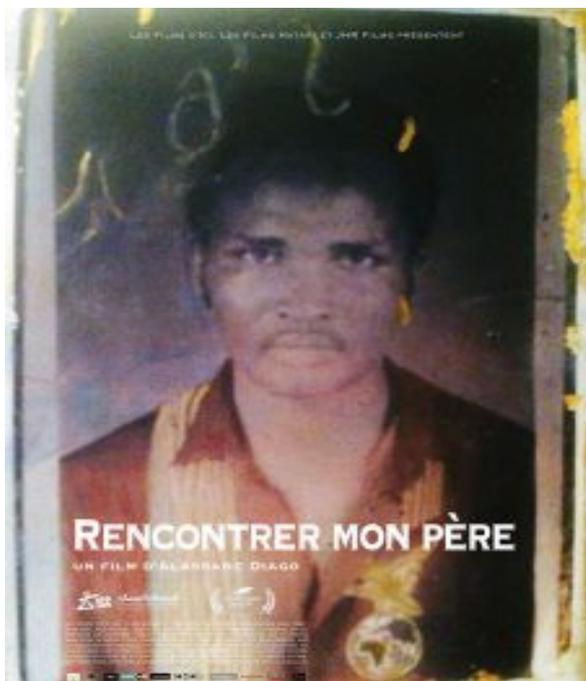


Illustration 15: Rencontrer mon père

RENCONTRER MON PÈRE

Sénégal / France – 2019 – 1h50 – VOST doc. de Alassane Diago

Aujourd'hui je suis devenu un homme, comme mon père. Alors je décide d'aller à sa rencontre pour savoir ce qui le retient à l'étranger depuis plus de vingt ans, sans donner de nouvelles, sans revenir, sans subvenir aux besoins de ses enfants ni de sa femme, sans revenir...

Extrait video : <https://vimeo.com/289827741>

http://afrique.lepoint.fr/culture/alassane-diago-le-cinema-peut-bousculer-la-vie-20-02-2019-2294847_2256.php

<https://www.africavivre.com/senegal/a-voir/documentaires/rencontrer-mon-pere-un-film-d-alassane-diago.html>

http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/52863_1

Autres sources :

<https://www.cinemarabe.org/>



Illustration 16: Aya

Aya Tunisie 2018 - 24 min.

de Moufida Fedhila

Aya, de Moufida Fedhila (Tunisie, 24', compétition internationale) adopte non seulement le point de vue de l'enfant mais aussi sa capacité de rêve, et du coup sa force de résilience. Le père de la petite Aya doit composer avec l'imam et les cousins salafistes qui lui viennent en aide mais n'arrêtent pas de faire pression pour que sa femme porte le Niqab et qu'Aya lâche l'école publique pour ne plus aller qu'à l'école coranique. Aya est ainsi au centre de la contradiction, ce qui finira par bousculer le fragile *statu quo*. Remarquablement filmé et mené, ce récit aussi drôle que subtil est finalement un film sur le courage de l'émancipation.

<https://fr-fr.facebook.com/AyaFilmMoufidaFedhila/>

bande-annonce : <https://vimeo.com/263971697>

<http://africultures.com/clermont-2018-quest-quun-court-metrage-14404/>



Illustration 17: Panthéon

Panthéon Bénin 2017 - 25 min.

de Ange-Régis Hounkpatin

« Il y a visiblement de l'audace chez Ange-Régis Hounkpatin a relevé un autre jeune réalisateur qui a indiqué que ce n'est le type de sujet qu'on ose aborder au Bénin. Autant qu'il choque le public, ce film est en effet le produit d'un électrochoc qu'a reçu son auteur. Né de parents béninois, Ange-Régis Hounkpatin explique qu'il a eu l'idée du film après avoir vu à sa grande surprise, des costumes égun et des objets de culte vodoun exposés comme des objets d'arts dans un musée à Strasbourg ». Olivier Ribouis

bande-annonce : <https://vimeo.com/300143355>

<https://www.banouto.info/article/CULTURE/20180117-cinma-panthon-rvlation-d-une-choquante-profanation-du-vodoun-en-france/>



Illustration 18: Le Voyage des pierres

Le voyage des pierres Mali - 2012 - 11 min.

de Seydou Cissé

« Faraw ka Taama ou le Voyage des pierres. Comment transcender une pensée collective, des croyances ancestrales, la violence de la domination ? Comment héroïser le dur labeur lorsqu'il tue ? Contre la tyrannie du réel, Seydou Cissé lie le passé colonial, la philosophie et le mental maliens avec le cinéma ». Joëlle Busca :

<https://www.lefresnoy.net/fr/Le-Fresnoy/production/2012/film/436/faraw-ka-taama>

<http://panorama14.lefresnoy.net/143/faraw-ka-taama-panorama-14>

ITW du réalisateur Seydou Cissé : <https://educfresnoy.tumblr.com/post/149127998492/interview-de-lartiste-malien-seydou-ciss%C3%A9-autour>

bande-annonce : <http://www.africine.org/?menu=film&no=17284>



Illustration 19: Sega

Sega Sénégal / USA 2018 - 24 min.

de Idil Ibrahim

« Sega (film) is my "baby." It's a story that was living in my head for years before I filmed it. It was truly a dream to make and our cast and crew was phenomenal. It was a labor of love for everyone involved. In Senegal, there is a phrase "Nio Far" which means "We are one" or "We are Together." That was the ethos for everyone that was part of the Sega film community--it truly is the film the village made. I say it's a short film with the heart of a feature. »

« Sega est mon « bébé ». C'est une histoire qui a vécu pendant des années dans mon esprit avant que j'en fasse un film. La réalisation s'est déroulée comme dans un rêve, l'ensemble des acteurs et de l'équipe technique était incroyable. Toutes les personnes impliquées ont fait leur travail avec beaucoup d'amour. Au Sénégal, il y a une phrase « Nio Far » qui veut dire « Nous sommes un » ou « Nous sommes ensemble ». C'était la philosophie de chaque personne faisant partie de cette communauté autour du film. C'est un film fait par un village. J'ai l'habitude de dire que c'est un court métrage avec le cœur d'un long métrage ».

<http://www.araweeloabroad.com/issue-03/2017/7/16/a-conversation-with-filmmaker-idil-ibrahim>

bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=7PjqgGBq2jg>

Calendrier des séances

d'Hères - Février 2019

DU 13 AU 19 MARS							
	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16	Dim 17	Lun 18	Mar 19
BOXING LIBREVILLE**	18h						
LA MISÉRICORDE DE ...**	19h30						
RAFIKI		18h					
LES BIENHEUREUX		20h*					
KINSHASA MAKAMBO			18h30				
HYÈNES			20h30*				
WALLAY				15h30*			
LA RÉVOLUTION EST LÀ				18h*			
EL JAIDA				20h*			
LE BALLON D'OR	14h30				10h30		
FILMS COURTS					15h		
RENCONTRER MON PÈRE					17h*		17h45
BIENVENUE AU GONDWANA					20h*		
AMAL						18h	
L'AUTRE						20h30	
SOFIA							20h***

***Clôture

**Ouverture

*Ciné-Débat(s) / Ciné-recontres(s)

Nous restons à votre disposition pour plus d'informations.
Très cordialement,

Pascale Puig,
directrice de Mon Ciné / 04 76 54 21 54

Cécile Clapié, (joignable à partir du 7 mars)
médiatrice jeune public, chargée de communication de Mon Ciné
et co-organisatrice des *Rendez-vous des cinémas d'Afrique* / 04 76 54 21 52

Pendant l'absence de Cécile Clapié :
Agnès Villard,
chargée de communication,
à la Direction des Affaires Culturelles / 04 56 58 32 70

Retrouvez toute l'actualité culturelle de la Ville de Saint-Martin-d'Hères sur
<http://culture.saintmartindheres.fr/>